

LA LISTE DES PREMIERS PRIEURS DE LA CHARTREUSE DE LIÈGE (1360-1417)

Un spécialiste de l'histoire cartusienne en Belgique rappelait jadis, fort opportunément, les regrets qu'avait inspirés à dom A. Wilmart la modestie des disciples de saint Bruno (1) : « Les chartreux et leurs œuvres sont un sujet presque désespérant pour l'historien. Ces austères et discrètes personnes ont établi des ermitages pour y demeurer dans l'ombre et le silence... Les chroniques qu'ils ont laissées, d'occasion, sont peu substantielles, tardives et, par suite, lorsqu'il s'agit des origines, souvent inexactes... » (2).

Celui qui entreprendrait de retracer l'histoire de la chartreuse de Liège ne pourrait s'empêcher d'éprouver le même découragement. Certes, les origines de la maison liégeoise

(1) Arnold BEELTSSENS et Jean AMMONIUS. *Chronique de la chartreuse de la Chapelle à Hérimnes-lez-Enghien*, publiée et annotée par E. LAMALLE, Louvain, 1932, in-8° (*Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique*, fasc. 8), p. VI.

(2) A. WILMART. *Les écrits spirituels des deux Guigues*. (*Revue d'ascétique et de mystique*, t. 5 [1924], pp. 29-60).

sont suffisamment connues (1). Mais lorsqu'on s'efforce d'établir la succession chronologique des prieurs qui, depuis 1360 jusqu'au début du XV^e siècle, ont gouverné le monastère, les divergences ou le laconisme des sources forment un obstacle difficile à surmonter.

L'obituaire-chronique contient les noms des premiers prieurs, brièvement consignés par un scribe du XV^e siècle (2). A la fin du manuscrit, figure une liste des prieurs, de 1360 à 1677, date qui marque la fin du gouvernement de Barthélemy-Régnald Delbrouck (3). Les données de cette liste ne concordent pas nécessairement avec celles du copiste du XV^e siècle.

Elles s'adaptent encore moins à la chronologie des prieurs que l'on pourrait esquisser en confrontant les mentions contenues dans le premier volume du cartulaire, dont l'acte le plus récent date du 14 juin 1416 et qui a été transcrit dans le cours du XV^e siècle (4). Par contre, malgré leur caractère fragmentaire, ces dernières indications sont confirmées, dans la plupart des cas, par les cartes des chapitres généraux (5).

Il convient donc d'établir une hiérarchie entre ces différentes sources et d'accorder une nette préférence aux deux dernières qui ont, sur les deux autres, l'avantage de ne pas avoir été rédigées en vue de l'établissement d'une liste. En effet, quand on examine le *Catalogus priorum*, on a l'impression que son rédacteur s'est efforcé de remplir les années pour lesquelles il ne possédait aucun titulaire, bien qu'il paraisse avoir eu recours aux cartes de certains chapitres généraux. Cette méthode le conduit à diminuer de quelques années les

(1) Par une charte du prince-évêque Englebert de la Marck, datée du 14 janvier 1357 (ARCHIVES DE L'ÉTAT A LIÈGE, Fonds de l'abbaye de Saint-Jacques, chartrier) et par le récit du rédacteur de l'obituaire (O), conservé dans le même dépôt, fol. 1 r^o-4 r^o.

(2) O. fol. 39 r^o.

(3) O. fol. 100 r^o-102 v^o. Elle porte le titre suivant : *Catalogus Priorum Cartusiae Leodiensis*.

(4) Sur ce cartulaire, conservé aux Archives de l'État à Liège, cf. J. KUNTZIGER, *Notice sur trois manuscrits liégeois conservés aux Archives de la cathédrale de Trèves (Bulletin de la Commission royale d'histoire, 5^e série, t. 2, Bruxelles, 1892, pp. 129-138)*.

(5) Nous devons communication des renseignements fournis par les cartes des chapitres généraux à l'amabilité du V. Père Dom Artaud-Marie Sochay, archiviste à la Grande-Chartreuse.

dates-limites de la majorité des priorats. L'auteur des *Délices du Pays de Liège* qui, dans sa description de la chartreuse, énumère les premiers prieurs dans le même ordre que le *Catalogus*, dont il s'inspire visiblement, se montre beaucoup plus réservé que son modèle dans l'estimation de la durée exacte des différents gouvernements (1). Cependant, l'ordre erroné de succession adopté, dans l'obituaire, par le scribe du XV^e siècle, demeure inexplicable en raison de la brièveté du laps de temps qui le séparait des origines du monastère et de sa contemporanéité avec les copistes du cartulaire.

Dans l'essai de classement que nous présentons aujourd'hui, des dates restent encore indécises, des événements n'ont pas reçu de cadre chronologique précis. Du moins, croyons-nous avoir tiré le parti maximum de la documentation, peu abondante et souvent contradictoire, que nous avons à notre disposition. Ajoutons néanmoins que les notices biographiques ne prétendent nullement épuiser les différents aspects de l'activité de chaque prier : elles servent uniquement d'appoint, pour atténuer l'inévitable sécheresse qui résulterait d'une succession pure et simple de noms et de dates.

BERTRAND, profès de Vauvert près de Paris, désigné comme prier de Liège par Elysaire, grand-prier, et les définites, au chapitre général de 1360. Accompagné de Barthélemy, profès de la Chartreuse de Gueldre, Jean Militis et Adam, profès de la chartreuse de Saint-Honoré à Abbeville, il prend possession des bâtiments le 4 juin 1360 (2). Il meurt le 8 octobre de la même année (3).

VINCENT, profès de la chartreuse de Bruges, est institué recteur par les visiteurs, à la mort de Bertrand. En 1361, il est confirmé dans la charge de prier par le chapitre général (4). Le 5 mars 1362, il reçoit don et vesture des biens légués par Jean de Brabant mouvant de la cour de Bleret (5), le 21

(1) SAUMERY, *Les délices du Païs de Liège*, t. I, Liège, 1738, p. 293. Il signale par exemple que la durée des gouvernements de Vincent, Jacques de Liedekerke, Michel et Tydeman, est inconnue.

(2) O., fol. 1 v^o.

(3) O., fol. 38 v^o ; *Ibid.*, *Catalogus priorum cartusiae Leodiensis*, fol. 100 r^o.

(4) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 r^o.

(5) *Cart.*, fol. 23 r^o-25 v^o.

mars 1363, des biens mouvant de la cour de Grand-Axhe (1), de Waremmé (2), de Remicourt (3), de Petit-Axhe (4), et, le jour suivant, de Hodeige (5). Le 16 mai 1363, il représente le monastère dans la vesture d'un cens affectant une maison sise à Liège, en Neuvicé (6), qu'une béguine lègue à la chartreuse, et, le 23 octobre 1363, reçoit record de la vesture de biens à Pousset (7). Le 21 décembre 1364, il reçoit, en vertu du testament de Jean de Brabant, les biens mouvant de la cour allodiale de Liège, situés à Waremmé, Remicourt, Bovenistier (8). Le 3 août 1366, il entre en possession d'un cens sur une maison sise à Liège, sur le Pont d'Ile (9).

La liste de l'obituaire signale erronément sa démission en 1363 (10). En réalité, il est resté en charge jusqu'en 1368 et est mort à Bruges le 25 août 1379 (11).

MICHEL, surnommé RICHARS (12), fit sa première profession à la chartreuse de Gosnay, sa seconde à Liège, où il fut élu prieur, vraisemblablement déjà avant le 3 juin 1368, date à laquelle il figure en cette qualité dans un acte suivant lequel la chartreuse reçoit un bien à Remicourt (13). Le 15 août 1368, il conclut un accord concernant certains revenus que le monastère retirait d'un moulin sis à Liège en l'îlot des Fèvres (14). A un acte du 12 février 1368, il appose son sceau (15) ; le 5 avril 1369, il obtient certains biens situés à Liège, sur le bief du moulin de « Muchey » dans l'îlot des Fèvres (16). Il appose son sceau à un acte du 7 mai 1369 qui accorde aux

(1) *Cart.*, fol. 31 v^o-32 v^o.

(2) *Cart.*, fol. 107 r^o-108 r^o.

(3) *Cart.*, fol. 34 r^o-35 v^o.

(4) *Cart.*, fol. 33 r^o-34 r^o.

(5) *Cart.*, fol. 35 v^o-36 v^o.

(6) *Cart.*, fol. 17 v^o-18 r^o.

(7) *Cart.*, fol. 26 r^o-28 v^o.

(8) *Cart.* fol. 11 v^o-14 v^o.

(9) *Cart.*, fol. 21.

(10) *O.*, fol. 100 r^o.

(11) *Chapitre général*, carte de 1380, et notes de Dom A.-M. Sochay.

(12) *Cart.*, fol. 117 r^o-119 v^o.

(13) *Cart.*, fol. 86.

(14) *Cart.*, fol. 109 v^o-111 v^o.

(15) *Cart.*, fol. 116 r^o-117 v^o. C'est la première mention d'un sceau pour les prieurs de la chartreuse de Liège.

(16) *Cart.*, fol. 114 r^o-115 v^o.

Chartreux la permission de construire un mur de pierre entre leurs terres et les vignobles de la léproserie de Cornillon (1). Le 31 août 1370, il entre en possession des biens légués par Helmic de Moylant (2). Il représente encore le monastère pour différentes investitures, datées du 7 novembre 1370, 31 septembre 1371, 3 octobre 1371, 8 février 1372 (3). Démissionnaire, non en 1378 (4), mais, selon toute probabilité, avant le 6 mars 1377, ou mieux avant le 16 mars 1377 (5), bien que l'on trouve cité comme prieur, le 8 juin 1374, un certain MATHIEU, dont c'est la seule et unique mention (6). En tout cas, la mort de Michel est signalée en 1410 (7).

C'est pendant son gouvernement que, le 3 janvier 1370, mourut le co-fondateur du monastère, Helmic de Moylant, dont il assiste les derniers instants (8). Le prévôt de Saint-Barthélemy avait contribué, par d'importants subsides, à l'édification et à la réfection des bâtiments conventuels, à l'aménagement et à la décoration de l'église (9), ainsi qu'à la dotation d'un scriptorium et d'une bibliothèque (10). On l'enterra, au milieu du chœur, devant les marches de l'autel (11).

PONSARD, profès de la chartreuse du Mont-Dieu, aurait, selon l'obituaire, été élu prieur de Liège en 1366 ; démissionnaire en 1370, il serait retourné à sa maison de profession, où il serait mort le 14 mars 1402 (12). Ces dates sont erronées. Les termes chronologiques de son gouvernement se situent entre 1374 et 1377, et sa mort est survenue en 1411 (13), le 28 février (14).

(1) *Cart.*, fol. 226 v^o-227 r^o.

(2) *Cart.*, fol. 124 r^o-128 r^o.

(3) *Cart.*, fol. 133 v^o-134 v^o, 140 v^o-141 v^o, 141-143 r^o, 136 v^o-137 r^o.

(4) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 r^o.

(5) *Cart.*, fol. 136 r^o-147 v^o.

(6) *Cart.*, fol. 152 r^o-153 r^o.

(7) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 r^o.

(8) O., fol. 5 r^o.

(9) O., fol. 1 v^o-4 r^o.

(10) Cfr. J. STIENNON, *La bibliothèque et le scriptorium de la chartreuse de Liège, des origines au XVI^e siècle* (*Chronique archéologique du Pays de Liège*, t. 37, [1946], pp. 58-64).

(11) O., fol. 4 r^o.

(12) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 r^o.

(13) *Chapitre général*, carte de 1411.

(14) O., fol. 38 r^o.

TYDEMAN GRAWERT, d'Utrecht, profès et ensuite prieur de la chartreuse de Hollande, lui succéda. On le trouve cité comme prieur de Liège dans des actes du 16 mars 1377 (1), et des 11 et 12 juin 1378 (2). C'est donc par erreur que le rédacteur du *Catalogus priorum* lui attribue sept années de gouvernement. Suivant la même source, il aurait été transféré de Liège à la chartreuse de Bruges et, sur les instances des seigneurs de Gaesbeeck, aurait entrepris la construction de la maison d'Utrecht, avant de mourir le 6 octobre 1410 (3). La notice de l'obituaire accuse une hésitation manifeste au sujet de l'identité de ce prieur, puisqu'il modifie par 1415 la notation primitive de son décès (4). Cette incertitude a peut-être son origine dans le fait qu'il aurait existé un homonyme de notre prieur, profès vers 1370 et ensuite prieur de la chartreuse de Hollande, transféré à Liège vers 1376-1378, réinstallé à la chartreuse de Hollande où il est cité comme prieur le 12 février 1382 et qui, après avoir gouverné trois maisons, serait mort, simple religieux, à la chartreuse de Monichuisen le 6 octobre 1415 (5). A notre avis, il ne serait pas impossible que ces deux homonymes ne soient en réalité qu'une seule et même personne. Il est certain, cependant, que Tydeman, prieur de Liège en 1377, a été déchargé de son gouvernement en 1380.

JACQUES DE LIEDEKERKE, qui lui succède, reste une personnalité mystérieuse autour de laquelle, comme le fait justement remarquer E. Lamalle, règne une certaine confusion (6). Suivant le cartulaire de la chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien, Jacques de Liedekerke est prieur de ce monastère en 1377 et 1378. La chronique de Beeltsens et d'Ammonius le cite en cette qualité dans la dernière de ces deux années, et mentionne qu'il avait été, soit avant, soit après son élection à Hérinnes, prieur de la chartreuse de Sainte-Aldegonde à

(1) *Cart.*, fol. 146 r^o-147 v^o.

(2) *Cart.*, fol. 155 v^o-157 v^o, 158 v^o-159 v^o.

(3) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 r^o.

(4) O., fol. 39 r^o.

(5) *Chapitre général*, carte de 1416, et notes citées.

(6) E. LAMALLE, *Op. cit.*, pp. 34-35, auquel nous renvoyons pour les références des sources.

Saint-Omer. D'après le cartulaire de Hérinnes, un autre Jacques est prieur de ce monastère en 1358-1359-1360. E. Lamalle distingue deux prieurs du nom de Jacques : l'un, profès de Saint-Omer, prieur à Hérinnes de 1358 à 1360, mort un 24 janvier ; l'autre, Jacques de Liedekerke, prieur à Liège en 1363-1366, prieur à Hérinnes en 1377-1378, et mort à Bruges, dans sa maison de profession. Cependant, un acte de 1389, contenu dans le cartulaire de Hérinnes, a pour auteur Jacques, prieur de Liège et recteur de la chartreuse de Bois-Saint-Martin, près de Gand. La chronique de Beeltsens reporte à 1377 le cumul de ces pouvoirs, sans citer le nom du prieur de Liège.

Suivant le *Catalogus priorum*, Jacques de Liedekerke, profès de Bruges, aurait remplacé Vincent, en 1363, comme prieur de Liège et le soin de son élection aurait été concédé à la communauté (1). Cependant, un des scribes de l'obituaire donne également à Jacques de Liedekerke la qualité de prieur, mais le désigne comme profès de Liège, mort le 1^{er} février 1390 (2).

Les éléments les plus sûrs sont fournis par le cartulaire. Le premier acte où Jacques est cité comme prieur de Liège date du 1^{er} mai ou du 25 juillet 1380 (3), et il semble que la mention, en 1381, d'un prieur du nom de Jean soit due à une distraction du rédacteur de l'acte ou de son copiste (4), car Jacques figure comme prieur le 26 juillet 1382 (5). Le 17 octobre 1382, il arrente des terres situées à Freeren (6) et, le 7 septembre 1383, il répète la même opération pour des biens situés à Alleur (7). Le dernier témoignage de son activité date du 2 juin 1388 (8). Son gouvernement se situe donc entre 1380 et 1388-1389. Ces données concordent avec les renseignements fournis par la carte du chapitre général de 1390, qui se trouve par ailleurs confirmer la réalité de son décès le 1^{er} février 1390, comme l'avait indiqué l'obituaire.

(1) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 r^o.

(2) O., fol. 39 v^o.

(3) *Cart.*, fol. 184 v^o-186 r^o.

(4) *Cart.*, fol. 171 v^o-172 v^o.

(5) *Cart.*, fol. 173 v^o-174 v^o.

(6) *Cart.*, fol. 166 r^o-168 r^o.

(7) *Cart.*, fol. 168 v^o-171 r^o.

(8) *Cart.*, fol. 209 v^o-210 r^o.

BERNARD, originaire d'Emmerich (1), profès de la maison de Gueldre (2) est cité pour la première fois comme prieur le 26 janvier 1393 (3) ; néanmoins son élection remonte, non à 1392 (4), mais à 1388-1389. Il est déchargé de son gouvernement en 1403 (5) et nommé prieur d'Utrecht.

ADRIEN MONET, docteur en théologie, profès de la chartreuse de Geertruidenberg, prieur de Liège en 1403, cité comme tel dans un acte du 14 mars 1404 (6) ; auteur du « Liber de remediis utriusque fortunæ » (7) ; il renonce au priorat en 1409 ou 1410, certainement avant le 10 décembre de cette dernière année, et meurt le 19 décembre 1411 (8).

BERNARD, est désigné une seconde fois comme prieur de Liège et cité comme tel le 6 décembre 1410 (9). Son gouvernement est marqué par l'érection de nouveaux autels, la fondation d'une chapelle dans le grand cloître, l'aménagement de l'église et le développement du domaine (10). Il meurt le 12 octobre 1417 (11).

Jacques STIENNON.

(1) *Cart.*, fol. 245 v^o.

(2) O., fol. 39 r^o ; O., *Catalogus priorum*, fol. 100 v^o.

(3) *Cart.*, fol. 197 v^o-198 r^o.

(4) O., *Catalogus priorum*, fol. 100 v^o.

(5) *Chapitre général*, carte de 1403.

(6) *Cart.*, fol. 258 v^o-259 r^o.

(7) Cfr. notice biographique de S. AUTORE dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. I, Paris, 1912, col. 133.

(8) *Chapitre général*, carte de 1412 ; O., fol. 39 r^o.

(9) *Cart.*, fol. 235 v^o.

(10) Cf. J. STIENNON, *Les œuvres et les objets d'art de la chartreuse de Liège, depuis ses origines jusqu'à la fin du règne d'Erard de la Marck* (*Chronique archéologique du Pays de Liège*, t. 39 [1948]).

(11) *Chapitre général*, carte de 1418 ; O., *Catalogus priorum*, fol. 100 v^o.